

NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

18 mai 2023

Ascension

Pasteur Marcel Mbenga

Texte :

Actes 1, 1-11

Notes bibliques

Introduction

Doit-on rappeler qu'à l'origine le livre des Actes des apôtres ne formait qu'un seul et même livre avec l'Évangile selon Luc ? La séparation s'étant opérée lorsqu'il a fallu, dans le canon, séparer les Évangiles (c'est-à-dire la vie de Jésus et l'œuvre du Christ) de tous les autres livres.

Ce premier chapitre du livre des Actes est une transition entre les deux tomes.

Doit-on rappeler que Théophile (qui signifie en grec : Ami de Dieu) est un personnage créé et dont le nom, choisi par Luc, est une adresse à tout lecteur qui se reconnaît dans l'amitié de Dieu ? Cette dédicace à un personnage fictif est déjà une marque de l'intention de l'auteur qui veut tourner le regard de son lecteur vers l'essentiel du message.

Doit-on rappeler que Luc, par le même souci de se focaliser sur l'essentiel, a agencé son récit sans toutefois se préoccuper de la cohérence chronologique des faits relatés et encore moins de la réalité historique des faits. Il assume cela dès son introduction de l'Évangile. Dans notre texte l'exemple le plus significatif est lorsque qu'il écrit : verset 3 « Jésus apparut à ses apôtres pendant quarante jours au bout desquels (verset 9 et 10), il fut élevé au ciel ». --- - - Alors même que quelques versets plus tôt à la fin de l'Évangile (Luc 24, 51) l'ascension se déroule le jour même de Pâques.

Ces informations paraissent contradictoires à quelques versets si nous n'admettons pas que la démarche de l'auteur est toute autre. Nous reviendrons sur cette question dans la partie analyse du texte pour rechercher le sens de l'ascension.

Doit-on rappeler qu'au regard de l'évolution des événements et de la grande répression qui s'est abattue sur les apôtres et les premiers chrétiens, ce n'était pas gagné que l'Évangile arrive jusqu'à nous plus de 2000 ans plus tard ? La mort anéantit tout au passage. Et la mort de Jésus a plongé ses partisans dans un désarroi total bien



qu'avertis. Mais, force est de constater que les apôtres et les premiers chrétiens ont interprété cette mort comme une force.

Ils ont fini par comprendre que Jésus en croix est le Christ en gloire. Ils ont compris qu'ils ont été soigneusement choisis pour avoir l'exclusivité de la rencontre avec le Ressuscité. Ainsi la rencontre avec le Ressuscité restera possible en tout temps de l'histoire de l'humanité et en tous lieux sur la terre et sera uniquement le fruit de la foi. Le ressuscité n'est pas un savoir mais une vie avec, une rencontre.

Les apôtres sont aidés par une promesse sans cesse renouvelée d'une force qui vient d'ailleurs. Et cette force, le Saint-Esprit, demeurera en eux de manière permanente et les aidera à se tenir debout et en marche. Et surtout par elle, ils pourront témoigner sur l'étendue de toute la terre habitée. Nous avons la transition entre l'œuvre du Christ et la naissance ou l'édification de l'Église du Christ par les apôtres. Ainsi, chaque élément rappelé dans ce texte d'introduction du livre des Actes participe à la construction et à l'installation de l'Église (Le Baptême, l'Esprit-Saint, la passion et l'ascension de Jésus, Jérusalem, la Judée, la Samarie, la terre habitée....

Analyse du texte.

Découpage du texte

1. v. 1 à 5 : Rappel de l'action de Jésus dans l'attente de l'Esprit-Saint.

Jésus a enseigné

Il a souffert (la mort est ici sous-entendue)

Il s'est montré vivant pendant 40 jours

Il promet l'Esprit-Saint, le baptême dans l'Esprit-Saint. Un baptême différent de celui qu'a pratiqué Jean.

2. v. 6 à 11 : Envoi en mission et ascension de Jésus

Devenir témoins à Jérusalem, en Judée, en Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. Pour cela deux événements sont préalables :

- l'absence de Jésus : il lui faut quitter ses disciples. Les disciples vont acquérir une grande responsabilité avec l'absence de Jésus, leur Maître.
- le don de l'Esprit-saint (une force intérieure) assistera les disciples pendant ce temps de l'absence dans la mission qui leur est donnée. Ils ne seront donc pas seuls mais, ils agiront en toute liberté.

Quelques éléments d'explications.

1. Pourquoi deux dates de l'ascension de Jésus.

Le jour de Pâques (Luc 24,51) ou 40 jours plus tard (Actes 1, v.3, 9 et 10) ?

Luc a averti dès l'ouverture de son Évangile qu'il faisait œuvre de réorganisation du récit non pas à la manière d'un reportage mais de manière ordonnée pour servir l'enseignement et le message de Jésus. On peut donc comprendre que Luc ne se fie pas à cette contradiction chronologique.

- Quand il s'agit de mettre l'accent sur la personne de Jésus, il nous le présente jusqu'au jour où il a vaincu la mort. Et pour lui son œuvre étant achevée avec la victoire sur la mort, aussitôt, Jésus rejoint le ciel laissant les disciples dans la joie de la résurrection. L'ascension dans la partie de l'Évangile est juste un marqueur de la fin de la mission de Jésus.
- Quand il s'agit de mettre l'accent sur les apôtres, alors Luc nous présente les apôtres dans une sorte de nouvelle préparation pour leur entrée en mission. Il leur faut un temps de transition entre la fin de l'histoire de Jésus et le début de leur mission. Et quoi de mieux que la symbolique du nombre 40 ?

Quarante : Évoque les 40 ans du peuple d'Israël dans le désert. Pendant 40 ans, conduits par Moïse et son frère Aaron, les Hébreux quittent le pays de Pharaon après quatre siècles d'esclavage. Derrière eux, la mer Rouge que Moïse a ouverte à la demande de Dieu. Devant eux, la Terre promise. Ces quarante ans de vie dans le désert symbolisent la période durant laquelle Israël va totalement retrouver son Dieu. C'est donc un temps de purification et de retrouvailles pour se réapproprier leur Dieu. Au cours de cette période, Moïse [reçoit de Dieu la Torah](#). Elle sera pour eux un gage de liberté pour vivre non pas dans le regret du passé ni même dans un élan de vengeance. Mais, la Torah signifiera pour eux la force qui les maintiendra dans un esprit de liberté.

Quarante années : C'est aussi, dans la mémoire d'Israël, considéré comme un temps plein, un temps de maturité. c'est aussi le terme d'un mûrissement.

Du coup, on comprend que ce nombre 40, qu'il soit en jours comme ici pour l'ascension de Jésus, ou encore le déluge, ou encore la tentation de Jésus dans le désert par Satan, nous met en mémoire le temps de la souffrance et de l'épreuve. C'est le temps de la maturation et de la croissance. Le temps d'épanouissement même.

L'auteur de ces deux récits de l'ascension à des dates différentes veut certainement que son interlocuteur reçoive un message intelligible. Les disciples ont donc eu besoin du temps supplémentaire de formation et de maturation après la rencontre avec le ressuscité pour amorcer leur entrée en scène. Il leur a fallu du temps pour qu'à leur tour, seuls, ils parcourent villes et villages vers la Galilée (lieu du début du ministère de Jésus) et jusque partout sur la terre.

2. Le règne de Dieu.

Tout au long des évangiles, le règne de Dieu ou le Royaume des cieux est très souvent évoqué. Luc l'utilise pas moins de vingt fois dans son Évangile qu'il met dans l'enseignement et dans la bouche de Jésus. Cette expression nourrit la prédication de Jésus. Et dans le livre des Actes, elle est surtout portée par l'apôtre Paul qui l'utilise abondamment. Et chez Paul, le Règne de Dieu se confond aisément avec l'Évangile. Il est l'objet de l'annonce des apôtres et donc de leur mission. Et tous ceux qui seront appelés à suivre le Christ, auront à leur tour à proclamer ce règne de Dieu.

3. Le champ de la mission

La mission exige que les apôtres deviennent des témoins du Ressuscité depuis Jérusalem jusque partout.

Jérusalem : ville centrale de tous les dangers (mort de Jésus) et de toute l'espérance (Le Ressuscité s'y fait voir). C'est ici que les apôtres doivent attendre le don de l'Esprit-Saint avant de courir les villes, les villages, les pays de la terre entière pour parler de la personne de Jésus, le Christ, le Ressuscité.

Il peut être étonnant que la Galilée ne soit pas explicitement citée dans le champ de mission. Comme le fait par ailleurs l'évangéliste Marc (Mc 14, 28 puis Mc 14, 7). Luc se singularise en montrant que ce sont les gens de Galilée (Actes 1, 11) qui sont porteurs de cette annonce. Il n'éprouve pas le besoin de rajouter encore la Galilée certainement pour ne rien surcharger.

Remarque : Il est important de retrouver le sens premier et fort du témoin qui est le même mot que martyr. Témoigner n'est pas sans risque. Un témoin s'engage toujours et dans certains cas, il engage même sa propre vie. Un témoin est beaucoup plus qu'un observateur, ou un simple spectateur. Le témoin engage sa liberté en défendant la vérité. Et pour cela, il peut se mettre en danger. C'est à cela que les apôtres sont appelés : une tâche enthousiasmante mais aussi avec de gros risques.

4. Maintenant au travail

Il y a d'abord la question des disciples à Jésus : *Seigneur, est-ce en ce temps-ci que tu vas rétablir le Royaume pour Israël ?* Normal. Jésus est ressuscité. Pour les disciples, sa victoire sur la mort doit obligatoirement inaugurer une nouvelle ère. Et c'est plus que plausible. Et pourquoi pas aller jusqu'à rétablir le Royaume, le Règne de Dieu ? Le raisonnement, bien que juste, ne cadre pas avec tous les déplacements que Jésus a opérés devant eux et pour eux depuis le début son ministère. Sa tentation au désert par le diable est un cas d'école où Jésus ne fait rien au moindre coût. Il ne se pavane pas avec son pouvoir. Il se met à la hauteur de son interlocuteur qu'il refuse de prendre de haut. C'est ainsi qu'ici, en réponse aux apôtres, il leur redit la même chose : c'est le Père qui fixe les échéances, nulle autre personne.

Ensuite il y a l'intervention de deux hommes en habits blancs (des anges assurément) qui posent à leur tour une question aux disciples : *Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là à scruter le ciel ?* Autrement dit : baissez vos yeux et mettez-vous au travail dès maintenant. Le temps est maintenant le vôtre : L'absence de Jésus commence avec votre prise de responsabilités.

Proposition de prédication

Thème : Christ est désormais absent : baissez vos yeux, devenez ses témoins et exercez votre responsabilité.

A la question au sujet du rétablissement du Royaume pour Israël, Jésus parle du don à venir de l'Esprit Saint qui fera de nous ses témoins de Jérusalem jusqu'aux extrémités de la terre. Les bases de l'évangélisation sont ainsi posées. Tant on sait combien Jésus, et à plusieurs reprises, a dit à ses disciples : « surtout, ne le dites à personne ». Ce secret messianique, comme on le nomme communément, a déstabilisé souvent plus d'un. Maintenant, c'est le Ressuscité qui donne clairement la lettre de mission et les garanties d'une marche en toute liberté et en responsabilité.

Vous serez mes témoins partout sur la terre : C'est là une invitation qui nous est faite à sortir de nos murs, à quitter nos appuis habituels pour un ailleurs, inconnu, avec pour mission d'y annoncer l'Évangile.

Le moins qu'on puisse dire est que la vie des disciples aux côtés de Jésus n'a pas toujours été de tout repos. Les derniers événements : l'arrestation de Jésus, son jugement, sa mise à mort, son retour à la vie pour peu de temps en leur compagnie, et maintenant son ascension sont autant de chocs. Des chocs parfois traumatisants, parfois réjouissants. Ici en ce jour de l'ascension, ils sont comme tétanisés.

Comme pour chacun d'entre-nous dans pareilles circonstances, quand nous sommes à ce point bousculés, la tentation est toujours grande de s'enfermer pour se retrouver avec soi-même. C'est utile et même sage, sans conteste, pour ne pas surestimer ses capacités. Les disciples ont eu ce temps. L'auteur des Actes nous parle de 40 jours qui symbolisent un temps de maturation, de mûrissement et d'épanouissement. Il a fallu ce temps-là aux disciples pour être capables enfin d'entendre et de faire leur cette lettre mission. Comme il leur a fallu ce signal fort qu'ils reçoivent à travers cette question presque qui les déstabilise : « *Pourquoi restez-vous là à scruter le ciel ?* » Autrement dit : Jésus est désormais absent à vos côtés et pour longtemps. Baissez les yeux. Cessez de tout attendre du ciel. Prenez vos responsabilités. Participez à la réparation de ce monde. Bref : mettez-vous au travail.

Il y a là plusieurs sentiments qui peuvent se bousculer en eux comme en nous : D'abord, le désarroi de l'absence. On peut avoir le sentiment d'un abandon. Ensuite la marche vers l'inconnu. Marcher c'est aussi avoir des appuis mais après un choc, on peut facilement voir le sol se dérober sous nos pieds. Et aussi les risques liés au statut de tout témoin qui veut défendre une cause, une vérité pour qu'elle ne soit pas tronquée. C'est ce statut de témoin du Ressuscité qui nous est donné. Une aventure en même temps palpitante, nourrie de beaucoup de rencontres, et en même temps déstabilisante. Jésus n'a jamais nourri quiconque le suit d'illusions. Il nous appelle à construire la vie. Et la vie, ce sont des moments douloureux et joyeux, avec des hauts et des bas. Et notre vie est portée par cette parole qui nous pousse à ne pas nous enfermer indéfiniment dans notre malheur mais à sortir et aller à la rencontre. Il y va aussi de notre engagement.

Mais, souvent, notre foi nous porte d'emblée à tout remettre à Dieu et à confesser la présence permanente de Dieu dans nos vies en voulant qu'il agisse en tout temps à notre place et en notre faveur. On ne peut pas dire que ce soit une mauvaise attitude car c'est réconfortant. Mais, Dieu a aussi ménagé des plages dans nos vies où il se fait absence. Non pas qu'il nous abandonne. Mais permettre l'expression de la pleine responsabilité de notre action. La Bible s'ouvre d'ailleurs par une séquence qui illustre l'absence. Juste après la création de l'être humain, Dieu s'en va. Et Jésus reprendra l'idée de l'absence aussi dans plusieurs de ses paraboles. Le maître laisse ses employés, il laisse ses gérants, seuls etc. L'absence de Jésus ouvre donc le temps de la responsabilité de tous ceux qui sont à sa suite. Et l'Ascension est la fête, par excellence, qui célèbre l'absence. C'est la fête qui fait l'éloge de l'absence. Jésus s'en est allé hors de la vue de ses disciples. Et ça risque d'être pour longtemps. Et nous

aujourd'hui, nous savons que c'est pour longtemps même s'il peut surgir à nouveau à tout moment.

Je disais tantôt que notre foi nous pousse à chérir la présence de Jésus et a contrario, l'absence est vue comme un motif négatif. C'est ce qui fige le regard des disciples au ciel. Et pour nous-même, le malheur est souvent lu comme la conséquence d'une absence. Vous me direz que l'absence de Dieu après la création en laissant Adam et Eve seuls ne s'est pas soldée de la meilleure des manières. On peut aussi penser aux reproches des sœurs de Lazare à Jésus : « *Seigneur, si tu avais été ici, notre frère ne serait pas mort* ». Pour elles, cette absence de Jésus a été fatale. Et on peut remarquer que Jésus ne répond qu'indirectement à ce reproche. Etc.

Ceci dit, l'absence célébrée à l'Ascension est salutaire pour nous. Avant de se faire absence, Jésus a pris soin de renouveler ses promesses. Il n'ignore pas que dans un premier temps, ses disciples seront désaxés au point de rester littéralement bloqués, la tête fixant le ciel, le scrutant comme pour l'entrevoir, comme pour demander à le rejoindre, comme pour exprimer leur incompréhension, comme pour figer ce temps qui marque en quelque sorte pour eux, la fin de l'histoire.

Pendant ce temps, les yeux fixés au ciel, toutes les promesses, y compris celles qui viennent de leur être rappelées, volent en éclat. Plus personne ne s'en souvient. Mais, heureusement, quelqu'un se fera interprète de ce temps. Quelqu'un surgira pour leur apporter une autre lecture éclairante de ce qu'ils vivent là. Quelqu'un leur montrera que de cette absence peuvent naître de belles choses, de belles rencontres. Quelqu'un les invitera à élargir l'espace de leur tente. Ce n'est pas seulement en scrutant le ciel que le monde avance. Mais c'est aussi en allant porter son grain de sel pour défendre les causes porteuses de vie dans notre monde. L'absence du Maître n'hypothèque pas une telle entreprise. Au contraire, on peut même oser dire que l'absence du Maître nous oblige et nous engager encore plus fortement dans la défense de la vie et contre tout ce qui abîme l'être humain et la création de Dieu.

Heureusement, quelqu'un surgit pour nous inviter à baisser les yeux comme pour ne pas attendre les bras croisés que tout tombe du ciel. Comme pour reprendre vie et s'occuper des choses du monde.

Heureusement, malgré tout nous ne sommes pas seuls : L'Esprit-Saint nous inspire, nous guide et soutient dans notre action et dans notre témoignage. C'est assurément cela aussi l'Évangile du Christ ; le règne de Dieu.

Amen

Propositions de cantiques

Alléluia 44-07 « Tu me veux à ton service »

Alléluia 44 -05 « C'est mon joyeux service »

Coordination nationale Évangélisation – Formation
Eglise protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr